

besoin pour nous guider sûrement à travers toutes les théories, tous les systèmes dont la science médicale est pour ainsi dire encombrée ; nous en avons besoin surtout pour ne pas être exposés à subir l'influence de nos maîtres dans l'art médical, lesquels, vous ne l'ignorez pas, sont matérialistes pour la plupart.

Sans la philosophie, sans la connaissance raisonnée des grandes vérités qu'elle enseigne, nos convictions religieuses sont en danger. J'en ai eu la preuve bien des fois pendant mon séjour à Paris, lorsque j'y poursuivais mes études oculistiques.

En effet, comment voulez-vous que des hommes comme Charcot, par exemple, — la plus grande gloire de l'École Française aujourd'hui, avec Pasteur — n'exerce pas une influence fascinatrice sur les élèves ?

L'autorité de Charcot est immense parmi les médecins. A cela rien d'étonnant, vu les travaux admirables dont la science médicale lui est redevable. Aussi quand un homme de cette valeur vient attaquer, même indirectement, certains faits de l'Évangile, comprenez-vous le danger qui existe pour ceux de ses élèves ou admirateurs qui ne sont pas suffisamment éclairés par de bonnes études philosophiques ?

L'illustre professeur de la Salpêtrière, vient de publier un ouvrage : *Les Démoniaques dans l'art*, "pour montrer, dit-il, la place que les accidents extérieurs de la névrose hystérique, ont prise dans l'art, alors qu'ils étaient considérés non point comme une maladie, mais comme une perversion de l'âme due à la présence du démon et à ses agissements."

Le plan du savant professeur est évidemment d'en venir à prouver que les possédés dont il est fait mention dans l'Évangile n'étaient que des malades atteints de névrose hystérique. Il n'attaque pas encore directement les miracles de Jésus-Christ, mais on sent que c'est là qu'il veut arriver. La gravure qui sert d'ornement à la couverture de l'ouvrage a même pour titre : *Possédés guéris par le Christ*. Cela indique assez dans quel esprit l'ouvrage est écrit. Nul doute, M. Charcot a la prétention de démontrer que les guérisons de ces possédés du démon ne sont rien autre chose que des faits naturels. Pour aujourd'hui il s'en tient là, mais, nous pouvons nous y attendre, il ira plus loin. Il se croit de force à démontrer que la guérison des paralytiques et même la résurrection des morts opérées par Jésus-Christ sont aussi des faits naturels. Déjà il nous prépare à ces nouvelles démonstrations, en disant que "la *grande hystérie* peut se retrouver sous les formes les plus variées : attaque de contorsion, attaque d'extase, attaque de *léthargie*, et que la forme non convulsive de cette maladie est caractérisée par les anesthésies, les *paralysies*, etc."

Si M. Charcot ou autres de la même école veulent mettre tout leur savoir-faire à essayer de prouver que Jésus-Christ n'a rien fait dans sa